

Ignoble voyage en Belgique 02 au 04/02/2010



Voyage en Belgitude



Salut Gambas,

Comme promis je t'envoie ce petit mot pour te raconter notre voyage en Belgitude, ce pays de la bande dessinée. Nombreux étaient les habitués de nos voyages culturo-sportifs annuels, mais quelques nouveaux étaient venus tester l'ambiance et bien sûr, améliorer leur culture. L'équipe était de qualité : Coach, Thierry, Gaulois, Dédé, Lolo, Gwen, Christophe, Berges pour les Avants, Nico, Quick & Flupke (the cordiers), Picsou, Jean Louis, Vincent, Tic et moi pour les Arrières...plus Jean Mimi le Belge. Je ne sais pas ce que cela présage, mais d'année en année il y a de plus en plus d'accompagnants...Ca va tourner en voyage du troisième âge ces conneries !

Ces merveilleux accompagnants dont je te parle étaient : La coachette, le Lapin et madame, le Grand Cerf et la Biche, Séverine, Thierry et Françoise (GPS), Denis et Sylvie, Philippe et Corinne, Jean Mi et Patricia, Christophe et Géraldine, Pascal et Catherine, Claire, Arnaud et Isabelle et enfin François.

Cette épopée fut un mélange de "Astérix chez les Belges", de "Gaston la gaffe", de la "Rubrique à brac" et des "Bidochons en voyage organisé" ; autant te dire que le truc fut mémorable.

1^{er} jour

Tout commença par l'habituel rassemblement au stade de Coubertin. Malgré les pubs que la poste nous ressasse (pubs pour publicités, je ne parle pas encore de ces lieux de perdutions où quelques-uns aiment à se prélasser), du style "Bougez avec la poste", cela ne veut apparemment pas dire que ça bouge vite, puisque c'est bons derniers que Zig & Puce arrivèrent.

Le voyage fut un vrai poème ; à peine sortis du périmètre, les prostates geignaient déjà pour réclamer un arrêt pipi, les soiffards et les goinfres reprenaient en cœur en se léchant les babines à la pensée des mets et alcools délicats toujours emportés dans de telles escapades. L'arrêt au stand fut enfin décidé et l'équipe de ravitaillement vite mise en œuvre. En moins de temps qu'il faut pour que je ne l'écrive, la terrine de lapin avait bondi du chapeau du magicien, les bouteilles de nos abbés n'étaient pas des vins frelatés....



Ndl : Finalement, le lapin ça se marie bien avec le blanc, mais avec le rouge aussi.

Durant le voyage nous avons eu droit à tous les délires basques de Lolo, mais la blague à répétition concernait son changement d'opérateur téléphonique à la frontière. S'il ne nous a pas dit 100 fois qu'il était passé de "Orange" à "Jaune"... A moitié dans le pâté (ou la terrine) ou dans les bras de Morphée, pour être plus poétique, nous sommes arrivés directement à notre auberge de jeunesse. Nous avons gagné un peu de temps sur le programme puisque nous n'avons pas eu à faire le détour pour te déposer au Hilton du coin. Après avoir pris possession de notre couchette (il n'y a pas d'autre mot que tu pourrais comprendre), nous sommes allés déjeuner au cœur de Bruxelles.

Là non plus tu n'aurais pas aimé, nous n'avons pris ni taxi, ni limousine...le voyage se fit à pieds...en basquettes pour certains, en tongs pour d'autres ; voire pieds nus pour François.

Un petit repas bien sympa et surtout typique : La moule frite non de Dieu ! Oui je sais, il faut manger avec les doigts et c'est fort dérangeant...mais bon, moi j'aime bien ! Une ambiance type "La zizanie" flottait dans l'air, les serveurs n'arrêtaient pas de s'engueuler. Les Ignobles, eux, savouraient ce bon début dans le plat pays (j'en profite pour dire qu'avec ce relief, ils n'ont aucun mérite à faire du vélo !). J'en reviens à notre repas pour te dire que nous avons eu un fabuleux dessert, une mousse au chocolat à la crème anglaise, ce qui était vraisemblablement une spécialité. J'en entend déjà qui se plaignent de ne pas avoir eu de crème, et bien ils n'avaient qu'à être à la bonne table...ou faire comme s'il y en avaitprenez donc exemple sur Séverine, avec un peu de lait (pour le café) et beaucoup d'imagination, elle réinvente les desserts et nous donne des cours d'art culinaire avec beaucoup de naturel et d'aplomb !

Après ce merveilleux intermède culinaire, nous sommes partis, toujours à pieds, pour une ballade touristique à travers Bruxelles. Nous nous sommes retrouvés noyés au milieu du peuple (trop de promiscuité, tu n'aurais pas apprécié) et de la "Zinneke Parade".

Petite pause culturelle : La Zinneke Parade a pour but de rassembler les gens d'un même quartier autour d'un projet commun, la confection d'une "Zinnode" (un char) qui défilera à la Zinneke Parade... et ce n'est pas la parade des "bâtards" comme nous l'a spontanément expliqué le serveur très attardé d'un pub, qui trouvait qu'il y avait beaucoup de gens de couleurs.....



*C'était au temps où Bruxelles rêvait, C'était au temps du cinéma muet
C'était au temps où Bruxelles chantait, C'était au temps où Bruxelles bruxellait*

BREL, c'est bien

Comme toute cette marche nous avait donné soif, c'est avec grande célérité que nous nous sommes précipités dans le pub juste en face du Manneken Piss (le même qui pisse), un gamin mal élevé qui passe son temps à pisser devant tout le monde.....Et c'était dans le pub du fameux serveur demeuré évoqué précédemment. Une fois regonflés à bloc, nous sommes repartis marcher jusqu'à un autre pub mieux équipé pour y suivre la finale Française de la Coupe d'Europe.



La pauvre serveuse qui s'est occupé de nous s'en souviendra sûrement longtemps, Séverine qui a dormi tout le temps ne s'en souviendra sûrement pas. Pour que tu situes l'action dans le temps, c'est le jour où nos Basques de naissance ou d'adoption ont mouillé leurs mouchoirs.

Le soir, nos futurs adversaires nous avaient conviés à un barbecue. Le transport en mini bus fut un sacré souvenir, les chauffeurs devaient être payés inversement proportionnel au temps de parcours...et je peux te dire qu'ils ont dû être payés grassement ! Malgré ce transport rapide, nous sommes tout de même arrivés trop tard car le buffet était quasiment vide. A moins que ce ne fut qu'une tentative éhontée de nos adversaires pour nous affaiblir la veille du match. Le banquet se limita à 2 malheureuses saucisses, même pas de Piémontaise !

Le retour à l'auberge dans les minibus fut encore plus rapide, mais Jean Louis réussit quand même à s'endormir. A l'arrivée, à peine réveillé, il fut pris de panique quand il ne put se dégager de son fauteuil "Hé les mecs, je suis coincé"il avait oublié de détacher sa ceinture !

Nos bedaines à moitié vides nous entraînèrent en ville pour finir notre repas du soir (de la nuit). Resto pour certains, gaufres pour d'autres, ou collation au bar de l'auberge pour les jeunes pas

assez vaillants pour aller en ville... à pieds again. Au resto, il y eut, en exclusivité mondiale, la première interprétation de la "Complainte de Jean Mimi" (création de l'underground Ignymontain en l'honneur de notre ami) par l'incontournable Dédé le troubadour. (En fait, depuis Dukan, il est aisément contournable !) Puis, retour à l'auberge...Toujours à la force de nos vieux mollets !

*Le cœur dans les étoiles, Y avait mon grand-Cerf, Y avait mon Dédé,
Il avait su y faire, Il l'avait laissé faire, Ils l'avaient donc fait tous les deux
Et on voudrait qu'je sois sérieux.....*

BREL, c'est bien

2^{ème} jour

Le réveil est toujours un vrai régal pour l'observateur averti, cela mériterait un bouquin ou un film. Il y a ceux qui traînent, ceux qui s'activent, ceux qui traînent en croyant s'activer... Il y a les discrets et les abrutissants, les calmes et les azimutés, ceux qui marchent au radar et ceux pour qui le radar ne peut rien...et il y a les filles...elles ont toujours l'air réveillé, prêtes à l'aventure, elles ont toujours plein de trucs à raconter qui ont l'air de passionner leurs voisines... parce que leurs voisins, ils les regardent avec des yeux de merlan frit, on dirait qu'ils voient au travers et qu'ils ne captent rien...en fait, on ne dirait pas ; c'est effectivement ce qui se passe !



A la table du petit dej, c'est les grandes conversations philosophiques du matin : qu'avez-vous fait hier soir ? C'était bien ? Vous vous êtes bien marrés ? Et en face, une bande d'hallucinés qui a des souvenirs beaucoup plus proches et qui ne parlent que des ronflements de l'un, des pets de l'autre et du bordel qu'un troisième a fait en rentrant....chacun ses valeurs !

D'un autre côté, si tu mets Gaulois, Piccolo, La Trompe, Dédé, Lolo, et Vincent dans la même chambre, c'est "Astérix et les Goths", tu imagines bien qu'il y en aura à raconter des scènes bucoliques et fleuries de la nuit qu'ils ont passée ensemble ! On est plus près de "Bienvenue chez les Ch'tis" ou "Camping" que de "Autant en emporte le vent", quoique pour le vent, ils sont assez spécialistes!

Le départ pour notre match international n'étant qu'en fin de matinée, beaucoup en profitent pour aller faire un petit tour supplémentaire dans les rues de Bruxelles...toujours à pied. Le futur ex-coach (profession : marchand de bières) s'étant largement renseigné la veille sur les heures de départ afin de planifier sa matinée et faire une longue marche dans la ville, s'est élancé jusqu'au... hall d'entrée où il a clumé le reste de la matinée.

Après une balade, quelques échanges de ping pong, il est temps de partir pour « The Match ».

En arrivant au complexe sportif des Boisfortins, nous nous retrouvons en plein Tournoi Jean Heirwegh, un tournoi de gamins qui bat son plein. Notre présence fait d'un seul coup baisser la moyenne d'âge d'une dizaine d'années...Mais bon, on se dit que ça ne leur fera pas de mal, à ces jeunes, de regarder une bande de vieux Gaulois qui courent, suent, s'écharpent, galipettent, roulent boule, se vautrent, s'affalent, se fracassent..... Et accessoirement se passent le ballon !

En fait, nous nous sommes retrouvés dans un vrai grand stade, avec des tribunes tout autour, et du public....trop cool ! Le revers fut que ce merveilleux stade était en fait une vraie nasse à soleil,

à température et poussière....bref, on en a chié comme des russes (cette expression est drôle mais je ne sais finalement pas d'où elle vient !)

Le match fut super, genre « Le combat des chefs » ; on s'est vraiment bien éclatés, les forces en présence étaient équilibrées, le rythme soutenu malgré notre âge, et les pom-pom girls étaient ravissantes...non je déconne mon Gambas, à part le Grand Cerf qui tournait autour du terrain, il n'y avait pas de jeunes filles en jupette pour nous encourager.

Pour en revenir au match, la grosse chaleur fut dure pour les organismes, on a été un peu étouffés lors du premier tiers temps. Après avoir été menés 2-0, puis 3-1, on est revenus lentement dans le match pour n'être plus menés que 4-3. Au troisième tiers temps nous avons récupéré Jean-Mi dans nos rangs, alors le rythme s'est accéléré (là encore, je déconne !), et nous avons eu du mal à finir. Au lieu d'aller scorer pour égaliser nous nous sommes fait crucifier à la dernière seconde du match. Score final : 5-3

Pour ce qui est de nos essais :

- Un essai de La trompe. Un essai de centre qui a faim, l'essai du mec à qui tu donnes la balle parce que tu sais qu'il ne la lâchera pas, qu'on ne l'arrêtera pas et qu'il fera les 10 m nécessaires pour rejoindre l'en-but, au-delà des deux ou trois Belges qui traînent sur le parcours.



- Un essai de ma pomme sur une interception spectaculaire du Gaulois qui a fait un sprint d'au moins 40 m. "Cours Faux Reste" criait la foule - Quand je l'ai vu partir comme un pet sur une toile cirée, j'ai eu un doute sur le fait qu'il fasse plus de 10m, mais sa forme olympique l'a poussé jusqu'à 5-6 m de la ligne, deux adversaires l'avaient remonté et s'approchaient dangereusement mais il a encore eu la lucidité de me passer la balle avant un roulé boulé câlin jusque dans l'en-but avec un Belge. Pendant ce temps je finissais en déroulant pour aplatir tranquillement. Bravo Gaulois !



- La Belgique me réussit bien, ou alors ce sont les bienfaits de la bière qui me donnent des ailes... de fait, je marque le troisième essai....sur une fausse Adidas. Je ne parle pas de contrefaçon mesdames, d'un genre de vieille pompe cousue par les mains d'un enfant pakistanais au fond d'une grotte, je parle d'une combinaison longuement préparée. Vous me répondez pourquoi une fausse puisque l'adversaire ne connaît même pas la vraie, je vous répondrais que c'est comme ça ! certaines se mettent des faux cils ou des faux seins....alors qu'elles en ont des vrais !



Quoi qu'il en soit, pour en revenir à l'action, nos adversaires ont eu le mauvais réflexe de glisser un peu trop vite en défense et j'ai pris ces derniers à rebrousse-poil, un coup dans un sens, un coup dans l'autre... genre biscouette, si tu vois ce que je veux dire, j'en ai effacé trois ou quatre et j'ai marqué. Chouette !

Quelques faits importants ou remarquables à garder en mémoire :



- La course folle de Nico qui s'est fait rattraper et cuillériser à 5m de la ligne !
- A force d'avoir joué avec Jean Mi par le passé, il a suffi qu'il me réclame le ballon pour que je lui donne, alors qu'il jouait pour Boisfort! Tout ça pour dire qu'il est toujours aussi fourbe et qu'il joue toujours placé.
- Michel (le Tic de Tic & Tac) joue dorénavant à tous les postes, devant, derrière...rien ne l'arrête !

- Loïc s'est blessé au bout de 10 mn....je me demande pourquoi j'écris ça dans la liste des points remarquables puisque c'est somme toute très ordinaire. Evènement classique et timing habituel.
- Gaulois nous a fait la touche du siècle - Alors là, mon Gambas, il faut que tu essayes de visualiser, tu es lanceur en touche (donc tu es Gaulois), pas simple mais accroche toi, je continue. Tu t'apprêtes à lancer le ballon au premier de l'alignement, comme tu l'as souvent foiré dans l'année, mais là, tu t'aperçois qu'il est trop près et tu conserves la balle. A ce moment-là, tu as deux fils qui se touchent, un fusible qui fond.... "Le grand fossé". De ton œil affuté, tu vois qu'il n'y a personne le long de la ligne de touche et tu te dis qu'il y a un bon coup à faire. Alors tu ne fais ni une ni deux, au lieu de jouer la touche, tu pars avec le ballon pour aller marquer le long de la touche.....Ton encéphalo plat recommence alors à s'agiter et tu te rends compte que tout le monde te regarde, le jeune arbitre n'en croit pas ses yeux et les dizaines de gamins qui sont dans les tribunes en sont restés ébahis..... Encore bravo Gaulois, c'est aussi ces moments-là qui nous permettent de continuer à jouer en prenant du plaisir...que du bonheur !
- On s'est finalement bien défendus puisqu'on aurait pu manger plus cher, on arrête au moins trois échappées le long de la ligne...dont une par Nico qui plaque son adversaire, si je te jure ! et une par Coton Tige qui reprend son adversaire à la course...(NDLR: cet effort de ContonTige est d'autant plus méritoire qu'il n'était pas du voyage. Vous imaginez la course depuis les Yvelines !)
- Le Tournoi des jeunes était patronné par l'UNICEF et le message du jour était axé sur l'économie de l'eau avec un slogan "chaque goutte compte". Nous avons participé le mieux que l'on a pu et nous n'avons bu que très peu d'eau...un peu pendant le match (cause chaleur), mais après, on a été exemplaire, plus une goutte!

Le fait le plus remarquable du match fut la très grosse prestation de nos Avants. Ils ont été énormes....de talent. Berges avait les crocs, heureusement qu'il ne s'entraîne pas sinon il aurait bouffé la mêlée adverse à lui tout seul. Là où Christophe passait, l'ennemi trépassait et l'herbe ne s'en remettait pas. Gwen était sur tous les ballons comme s'il avait quatre poumons et autant de bras que Shiva. Lolo était de tous les combats, Thierry nous faisait le retour en forme de l'année, le coach courait comme un lapin malgré sa cheville en vrac et Dédé Dukan accélérât comme un arrière avec ses paquets de kilos en moins. Gaulois, même pas besoin d'en remettre une couche, j'ai déjà dit qu'il courait comme....s'il avait pris de la potion magique !





En plus de ce pack de folie, il y avait des supporters en nombre, des paparazzis, et une ambiance de folie.



Ignobles Mondains 2010

Après ce superbe moment, nous avons été conviés à partager un apéro, leur Ricard (typiquement Belge) et notre Punch (typiquement Ignoble). Dédé a déclamé l'ode à Jean Mimi qui n'a pas laissé ce dernier insensible (paroles jointes à mon courrier). Nous avons ensuite dégusté une spécialité, le waterzoï de poulet (une espèce de pot au feu de poulet), largement arrosé de bière (toujours notre souci de bien paraître lors de cette journée de l'UNICEF). Le Grand Cerf, souhaitant rendre hommage à ce pays de la BD, nous fit un remake de "Objectif lune"



Après ces agapes, nous avons pris le bus pour nous diriger vers Bruges. Le voyage fut très calme ; entre la fatigue du match, les effets du soleil, la digestion et la cuve, nombre d'entre nous ont sombré dans un semi coma !



A notre arrivée, nous nous sommes directement rendus à l'hôtel l'Auberge de jeunesse, un établissement que tu aurais adoré : 3 chiottes et 4 douches pour 50 personnes ! Le dortoir des célibataires était top, loin des toilettes mais avec des fenêtres...sans rapport apparemment !

La fin d'après-midi nous a permis de traverser tranquillement Bruges jusqu'à notre restaurant du soir. Le resto était au poil, nous avons super bien mangé. La Trompe qui a toujours autant de vocabulaire et de répartie a mis fin à une de nos discussions en me balançant un verre d'eau...Une fois de plus, j'ai dû faire preuve de calme et de retenue pour ne pas lui casser les dents, je savais qu'il n'avait pas la carte européenne d'assurance maladie. Nous avons ensuite chanté, mais après deux ou trois ritournelles, parmi les meilleures de notre répertoire, un serveur est venu nous dire que cela indisposait les clients...

Ensuite, pour ne pas rentrer à jeun, nous avons fait une halte dans un troquet. Le serveur était très intéressé par les gambettes musclées de certains de nos joueurs (des Avants dont je tairai le nom). L'intérêt de Renato (serveur pouvant aisément trouver sa place chez Michou) en a flatté certains et énervé d'autres. Nos avants, habitués au "Crouch, touch, engage", s'affolèrent une fois la phase du "Toucher" atteinte. Compte tenu de l'impatience de Renato, le commandement suivant, "Entrer", les fit un peu flipper.

Nos chanteurs de la Star'Acc étant restés sur leur faim, ils improvisèrent notre hymne "Mener la vache..." sur une scène mise en place en préparation d'un concert à venir. Des touristes, attirés par cette douce mélodie, s'arrêtèrent même pour admirer ce spectacle hors du commun.



Pour ne pas rentrer sur une jambe, certains d'entre nous firent une nouvelle halte un peu plus loin dans un pub Flamand. Après un moment de calme où le patron écoutait attentivement pour savoir si nous étions Wallons ou Français, il fut vite rassuré et pu venir nous servir. La bière était de la bière d'homme, pratiquement rien en dessous de 10°. Puis, retour à nos pénates pour une nouvelle nuit en lits superposés, comme quand nous étions en colo.....la fenêtre ouverte pour Piccolo !

3eme jour

Début de journée par un nouveau petit déjeuner, toujours avec des mecs qui ont la tête dans l'....les étoiles, et des filles éveilléeset bavardes ! Pendant la phase de regroupement matinal, Catherine s'est fait un pote Belge avec qui elle a discuté avec beaucoup d'entrain, enfin surtout lui....et puis "entrain" n'est peut être pas très approprié. En fait, Catherine semblait comprendre tout ce qu'il essayait de dire malgré son élocution difficile, et son équilibre très perturbé (je parle du gars, pas de Cat).

Nous partons ensuite en rangs, deux par deux, comme des Schtroumpfs en ballade, visiter la magnifique ville de Bruges, avec une escapade style "Bidochons" sur une barque le long des canaux. Là, tu dois te dire que cela devait être tout de même d'un romantisme proche des valeurs début du siècle que tu défends, mais c'est sans avoir vu la fameuse barque. Ce n'était pas une gondole avec un fier gondolier gominé qui chantait la sérénade, c'était limite une barge de débarquement avec 40 places....

Nous avons ensuite continué notre ballade à travers les rues de Bruges...architecture, chocolatiers, shopping....et là on a trouvé quelques articles pour toi ; que des trucs très Guazzinants !!!



Après toutes ces boutiques et toute cette marche, nous avons fini par échouer sur une terrasse au soleil avec une bonne Blanche bien fraîche. Que demande le peuple ? Il s'en suivit un petit Resto sur la place du concert de la veille. Toujours quelques spécialités à déguster, les incontournables moules frites ou les plus improbables anguilles. C'est d'ailleurs en mangeant ces dernières que Mme Berges nous a dit son bonheur d'en déguster car en France, il n'y avait jamais moyen d'en trouver chez son Boucher...(?). Pendant le repas, Dr Lolo, toujours en verve, nous faisait un cours sur les maladies exotiques : la gigite et le tobu.

Le retour à l'auberge se fit lentement, en pleine digestion, et c'est avec efficacité et célérité que nous avons récupéré nos valises, plus ou moins lourdes. En effet, le grand jeu de ce weekend était de nous repasser, à l'insu de notre plein gré, deux pavés Bruxellois (3 kg chaque !). Il fut ensuite temps de repartir en car, un départ précipité qui mis le Lapin en pleine excitation jusqu'à nous interdire de prendre un peu de temps pour photographier une péniche. Après avoir tenté de nous abandonner, le car s'est finalement arrêté pour nous attendre. Je ne dois mon sauvetage qu'au fait

que j'étais avec le coach, sinon, je serai encore à Bruges ! Après cette dernière péripétie, le car traçât enfin la route du retour.

Lors du voyage retour, Astérix fut élu homme du match par la gent féminine, quasiment au même moment où nous décidions qu'il méritait la Couille d'Or pour sa magnifique touche. Comme quoi, on n'a pas tous les mêmes valeurs ! Si j'avais dû élire l'homme du match, Gaulois aurait quand même été à l'honneur car j'aurais offert le trophée à nos vaillants Avants.

Le voyage se fit sans encombre, sans retard, sans haine ni violence (je dis ce que je veux)

Bref, tu aurais dû venir ! A bientôt sur un terrain mon Gambas, ou autour du terrain, ou autour d'une mousse...où tu veux !



Marc Poet

PS : Loïc n'a pour l'instant pas réussi son examen de futur coach ; il ne finit pas les matchs, il ne fait pas les promenades matinales, il traîne la patte, ...

Tu trouveras ci-joint la ballade de Jean Mimi

NDLR: Le Pouet, encore embrumé par les vapeurs de Kwak, ayant fourni à la rédaction une version pour strabiste très divergent de la fameuse ballade à Jean-Mimi, nous nous trouvons dans l'impossibilité de présenter à vos yeux ébahis ce texte remarquable. une demande expresse a été adressée illico à son auteur, notre DédéDukan national, pour régler au plus vite ce petit problème technique.

NDLR2: çà y est, la rédaction a enfin récupéré le texte tant attendu par les internautes en délire. Dégustez le ci-dessous, sans modération, mais avec indulgence. Pour la musique, les habitués de nos 3^{èmes} mi-temps auront bien sûr reconnu "Félicie", le chef-d'œuvre de notre Dédé.

| | | |
|---|---|---|
| C'est pas très loin de l'atomium Qu'on a retrouvé not'bonhomme C'est un ancien de Montigny Et ça tombe bien, nous aussi On garde tous dans nos mémoires Ses fameux coups d' pied de canard | Ca fait 2 ans qu't'es dans les Flandres Jacques Brel dit qu'ce pays est plat Nous aussi on adore s'y rendre Pour la bière et le chocolat Fidèle à son numéro dix Au pays du Manneken Pis | Le succès lui tournant la tête Le ballon, il le réclama Il parti comme une vraie bête Et avec l'élan il botta Et c'est au parc du cinquant'naire Qu'on l'trouva le cul par terre |
| Il faisait un temps superbe On est allé jouer dans l'herbe Jean-Mimi aussi On l'pensait à la retraite On se prenait pour des athlètes Jean-Mimi aussi Après un cadrage débord Un intérieur, encore, encore Jean-Mimi aussi Et enfin un dégagement Qui revient avec le vent Jean-Mimi aussi | C'est l'fleuron de la Belgique P'tit bonhomme bien sympathique Jean-Mimi aussi Il n'a pas souvent la trique Distribue parfois l'Lambic Jean-Mimi aussi Il a une belle garde-robe Pour camoufler son p'tit zob Jean-Mimi aussi Tout cela est véridique Ce gonze là est magnifique Jean-Mimi aussi | Défendre il a oublié Il nous dit qu'il joue placé Jean-Mimi aussi Attaquer c'est sa nature C'est au mental qu'il carbure Jean-Mimi aussi Il joue avec un short rouge C'est pour le voir quand il bouge Jean-Mimi aussi Il a toujours de la niaque Même avec son g'nou dans l'sac Jean-Mimi aussi |